

**Zeitschrift:** Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali

**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband

**Band:** 54 (2007)

**Heft:** 1

**Artikel:** Formation POLYCOM : une demande croissante

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-370500>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



RÉSEAU RADIO SUISSE DE SÉCURITÉ

## Formation POLYCOM: une demande croissante

**OFPP. Le succès du projet POLYCOM, le réseau radio suisse de sécurité, a des conséquences dans le domaine de l'instruction: le 4 décembre dernier, l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP) organisait déjà le 100<sup>e</sup> cours POLYCOM de l'année 2006 au Centre fédéral d'instruction de Schwarzenburg. Une extension de l'infrastructure sera réalisée au printemps 2007.**

PHOTO: OFPP



**L'ancien conseiller d'Etat Andreas Koellreuter, président de la Commission télématique, s'est rendu au Centre fédéral d'instruction de Schwarzenburg.**

Les réseaux POLYCOM de la moitié des cantons environ sont déjà en service ou en phase de réalisation. Le 29 novembre 2006, le Conseil d'Etat zurichois a approuvé un crédit de 33,5 millions de francs pour le réseau radio suisse de sécurité POLYCOM, qui devrait être mis en place dans le canton d'ici 2009. Zurich est le cinquième canton à avoir décidé en 2006 de réaliser POLYCOM.

### 150 cours en 2007?

Le développement rapide du projet, coordonné par l'OFPP, a engendré une augmentation des besoins en cours, dispensés au Centre de compétences et de formation POLYCOM (CFP) de Schwarzenburg. M. Willi Scholl, directeur de l'OFPP, estime qu'en vue de l'EURO 08, on pourrait atteindre un score de 150 cours pour l'année 2007.

Etant donné la demande croissante de cours POLYCOM, un «S-Pro Connector» sera ajouté au CFP au printemps prochain. Ainsi, ce dernier disposera de deux réseaux régionaux complets, équipés de l'ensemble des composants. Cette étape supplémentaire du développement de l'infrastructure permettra

aux formateurs du CFP de présenter toutes les fonctions du système POLYCOM, même la communication intercantonale. Les participants pourront donc se familiariser avec la totalité des nouvelles possibilités du système.

### Félicitations du président de la Commission télématique

Le 4 décembre dernier, l'ancien conseiller d'Etat Andreas Koellreuter, président de la Commission télématique, a félicité personnellement le personnel enseignant: «Le Centre de compétences et de formation POLYCOM (CFP) est un élément phare de l'OFPP. La qualité de la formation est un facteur essentiel au bon fonctionnement du réseau radio suisse de sécurité POLYCOM.»

Les participants au 100<sup>e</sup> cours étaient des membres des autorités et organisations chargées du sauvetage et de la sécurité (AOSS) du canton de Bâle-Campagne, qui ont suivi le module «Vue d'ensemble du système». Une séance d'information POLYCOM destinée aux collaborateurs du Service de la navigation BLS des lacs de Thoune et de Brienz avait lieu en même temps. □

NOUVELLE VIDÉO

## Sur les traces d'Anthrax & Cie

**OFPP. «Sur les traces d'Anthrax & Cie. Les experts en menaces biologiques du Laboratoire de Spiez». C'est ainsi que s'intitule un nouveau film d'information qui présente les travaux du Laboratoire de Spiez liés à la protection contre les dangers et menaces biologiques. La vidéo peut être empruntée gratuitement dès maintenant.**

Les dangers et menaces biologiques sont devenus un sujet d'actualité de plus en plus préoccupant pour le public au cours de ces dernières années: les attentats à l'anthrax survenus en 2001 aux Etats-Unis ont montré que les substances de combat biologiques pouvaient causer des dommages considérables. Outre l'anthrax, d'autres agents pathogènes peuvent être également utilisés à des fins terroristes ou criminelles. Il y a aussi les toxines biologiques qui comptent parmi les substances les plus dangereuses au monde et qui sont potentiellement «à disposition» dans notre environnement naturel. La menace est encore accrue par les avancées spectaculaires de la biotechnologie qui progresse à pas de géant. Comme pour beaucoup d'autres tech-

nologies, le danger que les nouvelles connaissances et possibilités soient employées pour nuire à d'autres hommes existe dans ce domaine aussi. L'utilisation militaire d'armes biologiques ne peut pas non plus être exclue.

### Importance primordiale d'une analyse rapide

La mise en danger de la population par l'éruption naturelle de maladies représente toutefois une menace encore plus forte que les événements militaires, terroristes ou criminels mettant en cause des armes biologiques. Dans le passé récent, l'épidémie de SRAS en 2003 ainsi que les cas mortels de grippe aviaire ont montré à l'évidence à un large public les dangers que recelaient certaines nouvelles infections. En fonction des circonstances, les victimes pourraient se compter par millions en cas de grande pandémie. Les maladies émergentes constituent donc l'un des principaux dangers naturels auquel l'humanité est exposée.

Lorsque des agents pathogènes particulièrement dangereux ou des toxines biologiques sont disséminés dans l'environnement – que ce soit intentionnellement ou par une cause naturelle – un point est essentiel pour une

bonne gestion de l'événement: les autorités et spécialistes compétents doivent pouvoir se faire rapidement une idée précise de la situation. A cet effet, il importe que les agents pathogènes ou toxines impliqués soient rapidement analysés. Il s'agit d'un élément décisif pour prendre des mesures adéquates. Le Laboratoire de Spiez, l'un des secteurs d'activité de l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP), dispose d'experts en menaces biologiques qui sont en mesure d'identifier des bactéries, virus et toxines biologiques spécifiques.

### Film destiné à un public profane intéressé

Dans le but de rendre accessible à un public non initié les tâches et activités de ces scientifiques hautement spécialisés, le Laboratoire de Spiez a produit, en collaboration avec le Centre des médias électroniques du DDPS (CME), un film intitulé «Sur les traces d'Anthrax et Cie. Les experts en menaces biologique du Laboratoire de Spiez».

Le film commence par une intervention policière fictive: un paquet contenant une poudre suspecte est intercepté dans un bureau et mis en sécurité. Le colis est ensuite transporté au Laboratoire de Spiez pour vérifier la présence d'anthrax. A l'aide de cet exemple, les biologistes montrent comment des bactéries dangereuses, tel l'anthrax, sont détectées dans un laboratoire spécialement équipé à cet